

L'offensive des mots

Récidives
Bernard-Henri Lévy
Éd. Grasset, 24 €.

Vous êtes apparu sur la scène de l'intelligentsia, philosophe, militant, essayiste, romancier, cinéaste », résumait, en 2003, Jean Hatzfeld, opposant un premier Bernard-Henri Lévy, « très méfiant, et en apparence hautain, à l'encontre des journalistes » et un second Bernard-Henri Lévy, devenu, par la force des choses, journaliste. « D'où vient ce virus du journalisme ? », interroge l'auteur d'*Une saison de machettes*. En guise de réponse, l'auteur des *Aventures de la liberté* évoque trois noms, auxquels correspondent, à ses yeux, trois idées : Sartre, pour qui « l'écriture journalistique » et « l'écriture littéraire » se confondent ; Foucault, évoquant « la grande colère des faits » ; Clavel enfin, se qualifiant quant à lui de « journaliste transcendantal ». Autant de formules susceptibles d'éclairer un itinéraire comme une méthode.

Neuvième volume de *Questions de principe*, série inaugurée en 1983, *Récidives* se présente comme le catalogue raisonné des différentes passions intellectuelles qui occupent l'auteur depuis plus de vingt ans : politique nationale et internationale, grand reportage, judaïsme mais aussi philosophie, littérature, théâtre et cinéma. Au reproche « amateurisme », Lévy réplique en invoquant la vertu du mélange des genres ; à la spécialisation voire à la compartimentation des disciplines (1), il oppose, plus qu'une exigence scientifique d'interdisciplinarité, un certain refus de dissocier littérature et politique. Dès la publication, en 1981, de *L'Idéologie française*, les dés sont jetés. C'est avec des mots, c'est-à-dire une certaine idée du style, que « BHL »,

s'inscrivant d'emblée dans la lignée des intellectuels engagés, défendra les causes qu'il croit justes. Polémiquant avec Raymond Aron, le jeune essayiste frais émoulu de la rue d'Ulm, tout juste sorti des griffes d'un Althusser souffreteux, à la robe de chambre élimée, reprend à son compte le credo humaniste selon lequel « c'est bien souvent la guerre des mots, la guerre dans les mots et par les mots, qui économise et exorcise la guerre des humains ».

Dix-sept ans plus tard, dans une série de réponses à *L'Infini*, c'est la même conviction. Dans un style saccadé, Lévy dévide à nouveau l'idée d'une polémique qui serait consubstantielle à la pensée : « Penser comme on fait la guerre... on ne pense pas pour convaincre, mais pour vaincre [...] la vraie pensée est toujours un duel [...] elle ne réunit pas, elle sépare [...] Nietzsche, encore. Nietzsche, plus que jamais. Retour "stratégique" à Nietzsche – seul moyen de refaire de la philosophie politique ou, mieux, de la politique avec de la philosophie. » Chez l'idéologue, les maîtres déclarés occultent parfois des ascendances intellectuelles plus

secrètes. « Si je ne parle pas plus de Lacan, c'est que mes textes en parlent à ma place ; si je ne le cite pas davantage, c'est parce que toute mon œuvre théorique est, d'une certaine façon, adossée aux *Écrits* », précise celui qui, le moment venu, n'hésitera pas à s'insurger contre le projet d'une évaluation des psys – quitte à conclure sa prise de position sur une note d'humour.

Le philosophe ferait presque oublier, en Lévy, l'observateur vigilant des errements idéologiques de notre temps. C'est l'alerte à une « lepénisation des âmes » lancée en 1995 ; c'est le « Chasser le Chevènement de notre tête » de 1999, qui succède à un « Adieu, Régis Debray », où le penseur raille, chez le médiologue, une adhésion prude à un front républicain peu soucieux des enjeux de politique internationale. Il ne restait plus à l'auteur des *Guerres oubliées* qu'à évoquer, dans des pages conclusives sur le « temps de la rue d'Ulm », ces insensibles dérives, théorisées naguère par Edgar Morin, qui mirent invariablement fin aux aspirations révolutionnaires d'une jeunesse radicalisée.

Thomas Regnier

Bernard-Henri Lévy refuse toujours de séparer littérature et politique. Il défend une nouvelle fois ses passions intellectuelles multiples.

FRANCK COURTES / AGENCE WU



(1) C'est tout l'enjeu du débat qui, autour de la publication de *Qui a tué Daniel Pearl ?*, confronte Bernard-Henri Lévy au journaliste du *New York Review of Books*, William Dalrymple (*Le Monde diplomatique*, décembre 2003 et février 2004). Lire *Récidives*, pp. 786-792.

Magazine littéraire juillet-août 04